

LECTURE MUSICALE :

GUERRES ET POÉSIES

Textes poétiques sur les conséquences des conflits
et sur l'engagement littéraire en temps de guerre.

Un moment de partage et de poésie,
une façon de questionner le monde.



© Photo : Geneviève Seillé

Textes :

Poésies de **Wisława Szymborska** (1923-2012), poétesse polonaise.

Prix Nobel de Littérature 1996.

Poésies tirées des anthologies « Je ne sais quels gens » et « De la mort sans exagérer », Éditions Poésies Fayard, traduction de Piotr Kaminski.

Et deux poèmes « de résistance » :

Robert Desnos : « *Le veilleur du pont au change* »

Louis Aragon : « *Strophes pour se souvenir* »

Contenu, pistes pédagogiques :

Faire entendre l'œuvre de Wislawa Szymborska nous paraît essentiel et nécessaire, tout particulièrement auprès des jeunes, de par la sensibilité et l'accessibilité de son écriture, qui propose à chacun de se positionner au monde.

C'est une poésie qui s'imisce, tout en subtilité, avec humour, dérision et joie de vivre. Une parole contemporaine, engagée, en résonance avec l'actualité des révoltes et des abus du monde. Les thèmes choisis pour cette lecture portent sur les conséquences des conflits et des guerres : camps, torture, terrorisme, exil, mais aussi la reconstruction, la vie qui suit son cours.

Des thèmes universels que Wislawa Szymborska rend unique par la profondeur et la simplicité de son écriture poétique.

Ces textes plongent le spectateur dans la mémoire de périodes douloureuses de notre histoire contemporaine. Les poésies « *Camp de la faim à Jaslo* », « *Je ne sais quelles gens* », « *Tortures* »... livrent un bouleversant hommage aux victimes de la guerre, aux exilés, aux réfugiés. Elles dénoncent toute forme de dictature et toute méthode de répression commune aux régimes totalitaires.

« La Réalité exige », ou « *Fin de siècle* » invite chacun à s'interroger sur la vie, le monde, enfin à se poser les questions essentielles : « les questions naïves ».

Il nous paraissait important d'insérer au milieu des œuvres de Wislawa Szymborska des **poésies françaises « de résistance »**, directement ancrées dans le moment de la seconde guerre mondiale et de l'occupation allemande, afin de questionner la portée d'un engagement littéraire à travers une « arme » poétique, et de confronter les deux approches.

En effet, si ces poésies de **Robert Desnos** ou **Louis Aragon** appellent à une résistance active, les textes de Wislawa Szymborska n'invitent pas à une révolte au sens direct, ils induisent chez chaque spectateur une réflexion philosophique, une révolution intérieure, un véritable questionnement personnel sur sa propre position au monde et sur la condition humaine.

Musiques :

Les musiques jouées en direct sont des œuvres originales du contrebassiste Gerard Frykman, inspirées des textes choisis.

La musique vient ici en accompagnement, en renfort émotionnel. Présente et discrète à la fois, elle soutient le propos et permet des respirations entre les poésies.

La contrebasse explore ici son large spectre musical : douceur et rythmique des cordes pincées en « pizz », mélodies graves et profondeur du jeu à l'archet, ou grincements en harmoniques aigües, mettent en valeur la sensibilité et le propos des textes.

Interprétation :

Céline Espardellier - comédienne

Gerard Frykman - contrebasse



© Photo : Geneviève Seillé

Public ciblé :

- En salle : Public adulte dès 14 ans

- En établissement scolaire : Collégiens (classe de 3^{ème}) et lycéens

En direction des classes de littérature, d'histoire ou de philosophie, qui pourront porter une réflexion sur l'engagement en littérature, le devoir de mémoire, la condition humaine...

Période concernée : Les textes choisis des deux poètes français sont directement liés à la seconde guerre mondiale.

Ceux - majoritaires - de Wislawa Szymborska, écrits dans la seconde moitié du XX^{ème} siècle, bien qu'imprégnés de cette période historique, demeurent intemporels et universels.

(L'ensemble des textes peut être mis à disposition pour un travail en classe.)

En pratique :

Condition financière : nous consulter - dégressif à partir de 2 représentations

Droits SACD à prévoir (environ 13 % du prix de cession)

Défraiements éventuels (transport, repas, hébergement)

Durée : 50 min - Échange bienvenu à l'issue de la représentation

Jauge : pour établissements scolaires : environ 70 élèves + accompagnants

Besoins techniques :

- 1 salle fermée et calme

- Espace scénique : minimum 5 m largeur x 4 m profondeur

- Temps d'installation : 1h30 / Rangement : 30 min

- Chaises ou bancs pour les élèves

Contact : Céline Espardellier - 06 19 16 22 96

Association Par-dessus les toits - 06 78 20 17 16

Courriel : pdlt91@free.fr - Site : <http://pdlt91.free.fr>

Licence d'Entrepreneur de Spectacles N°2-1046179 - SIRET : 440186542 00021 - Code APE 9001Z

Extraits :

Je ne sais quelles gens

Je ne sais quelles gens fuyant je ne sais quelles autres.
Dans un je ne sais quel pays sous le soleil
et sous certains nuages.

Ils laissent derrière eux leur je ne sais quel tout,
champs labourés, je ne sais quelles poules, quels chiens,
quels miroirs où des flammes se reflètent.

Ils portent sur leur dos cruches et baluchons.
Plus ils sont vides et plus ils pèsent lourd.

S'accomplit en silence - je ne sais quel dénouement,
dans le tumulte, d'un quignon de pain - je ne sais quel dépouillement,
et puis d'un enfant mort - je ne sais quel balancement.

Devant eux toujours la même route - pas par là,
le même pont - qu'il ne faut pas,
à travers une rivière bizarrement toute rose.
Autour sans cesse des tirs, une fois près, une fois loin,
au dessus un avion qui tourne un peu.

Il faudrait là un peu d'invisibilité,
de grisaille caillou,
ou, mieux encore, d'absence,
pour un très court instant, voire un tantinet plus long.

Il se passera sans doute, mais alors quoi et où ?
Quelqu'un les accueillera, mais alors qui ou quand,
en combien de personnes, avec quelles intentions ?
S'il a encore le choix,
il voudra bien peut-être, ne pas être leur ennemi,
et leur laisser une je ne sais quelle vie.

Fin et début (Extrait)

Après chaque guerre
il faut bien nettoyer.
Un peu d'ordre dans tout ça
ne se fera pas tout seul.
[...]
Tout ceci n'est guère photogénique
et dure des années.
Toutes les caméras sont déjà
parties voir une autre guerre.
[...]
Ceux qui sont au courant
du pourquoi du comment
cèderont bientôt la place
à ceux qui en savent peu.
Puis à ceux qui en savent prou.
Puis enfin, rien du tout.

Dans l'herbe qui couvrira
les causes et les effets,
il faudra que quelqu'un se couche
un épi entre les dents
à regarder les nuages.



Wisława Szymborska constitue un phénomène et un mystère : modeste, recueillie, discrète et silencieuse, elle électrise les lecteurs. La simplicité de ses poèmes résiste efficacement aux explications des chercheurs et répond sans faute au goût du lecteur contemporain.

Szymborska ne s'identifie jamais avec des courants poétiques, elle crée sa propre école d'écriture, son propre langage - plein de distance aux grands événements historiques, aux conditions biologiques de l'existence humaine, au rôle social du poète, aux systèmes philosophiques, aux idéologies, aux vérités acceptées à priori, aux habitudes, aux stéréotypes et aux appréhensions. C'est également le langage de compassion pour les maltraités, le langage d'admiration pour la beauté de la vie qui nous envahit par sa splendeur, par son manque de logique, par son « tragisme ».

Szymborska écrit peu, on a calculé qu'elle n'avait publié que deux cent cinquante poèmes. C'est peut-être grâce à cette limitation qu'ils sont tous presque sans exception des chefs-d'œuvre.

(Source : www.polska2000.pl - Copyright: Stowarzyszenie Willa Decjusza)



Biographie

Wisława Szymborska est née en 1923 en Pologne, à Bnin près de Poznan. En 1931, sa famille déménage à Cracovie où elle suivra des études de littérature et de sociologie à l'Université Jagellonne.

Membre du parti ouvrier unifié polonais (communiste) au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, Wisława Szymborska s'en éloigne au cours des années 1950 en fréquentant certains milieux dissidents, comme ceux de la revue *Kultura*, éditée à Paris.

Elle quitte finalement le parti en 1966.

Ses deux premiers recueils sont donc d'inspiration communiste, les suivants étant plus personnels. Elle a rejeté ses textes de jeunesse trop assujettis, selon elle, aux impératifs du réalisme socialiste. Dans *Wołanie do Yeti* (*L'Appel au yeti*, 1957), elle compare Staline à l'abominable homme des neiges. Ses ouvrages à venir : *Sól* (*Sel*, 1962), *Sto pociech* (*Mille Consolations*, 1967), *Poezje* (*Poèmes*, 1970) et *Tarsjusz i inne wiersze* (*Tarsus et autres poèmes*, 1976) montrent l'étendu de son registre et de son inspiration, mêlant des considérations philosophiques à un humour raffiné dans l'évocation détaillée et lucide du quotidien. Le recueil considéré comme son chef-d'œuvre est *Wszelki wypadek* (*Cas où*), paru en 1972, qui entraîne la consécration littéraire dans son pays. Chacun des recueils suivants a rencontré le même écho.

Elle est connue dans le monde entier grâce à de nombreuses traductions.

Elle a par ailleurs traduit en polonais de nombreux ouvrages français de l'époque baroque, en particulier des extraits d'Agrippa d'Aubigné.

En 1996, Wisława Szymborska est couronnée du **Prix Nobel de Littérature**, décerné selon la motivation exprimée par l'Académie suédoise, « pour une poésie qui, avec une précision ironique, permet au contexte historique et biologique de se manifester en fragments de vérité humaine. ».

Les interprètes :

Céline Espardellier :

Comédienne, conteuse, metteur en scène et enseignante de théâtre depuis 30 ans, et au sein de la Cie Par-dessus les Toits depuis 1999. **Site de la Cie : pdlt91.free.fr**

Formation à Paris à l'École Jacques Lecoq, l'École du Théâtre de l'Ombre, et diplômée de l'École Espace Acteur. Licence d'Études Théâtrales et Certificat d'Études Corporelles à Paris III-Censier Sorbonne nouvelle.

Comédienne dans : *En attendant Beckett* - m.e.s Jean-Marc Bernard, *Il gesto del suono* - m.e.s Maria-Claudia Massari, *Autour de Schultz* - m.e.s Tomasz Bialkowski, *Dorotéia* - m.e.s Carlos Manuel, *Trois fois rien* - m.e.s Fabienne Rouby, *L'aigle à deux têtes*, *Qu'est-ce que vous voulez qu'on y fasse ?* et *Le côté de ma mère* - m.e.s Jérôme Pisani. **Assistante mise en scène** de Bernard Avron, Brian Michaels, Bogdan Hussakowski.

Directrice artistique de la **Cie Par-dessus les Toits**, où elle crée des spectacles en ouverture sur d'autres expressions artistiques et culturelles : contes, lectures, poésies, masques, spectacles musicaux, conférences, en axant sa recherche vers la justesse et la musicalité du jeu, privilégiant une grande proximité avec le public.

Depuis 2004, suite à des voyages au Groenland et au Canada, elle travaille sur le **Conte et la narration**, en créant et jouant de nombreux spectacles autour de la Culture Inuit, qu'elle a étudiée : SPECTACLES DE CONTES INUIT TRADITIONNELS, CONTES MUSICAUX, CONFÉRENCES, DIAPORAMAS, FILM... pour enfants et adultes. Elle a travaillé également sur différents projets liés aux Inuit : films d'animations, livre pour jeunesse, radio...

Parallèlement, elle développe un travail sur la musicalité des mots, comme dans *ITINÉRANCES INTÉRIEURES*, concert poétique et musical sur des textes originaux par le Lexiphonik Trio, ou les *LECTURES AU SALON*, sur des thèmes sur demande, ou encore *UN ÉPI ENTRE LES DENTS* : spectacle théâtral sur des poésies de Wislawa Szymborska.

Elle collabore également avec d'autres Cies, notamment pour : *Un épi entre les dents* avec la Cie La Patte de lièvre (47), et *Mondo Piccolo* - mise en scène de la clown musical Nadia Guenet, dans la Cie Music'Envol (75).

Par ailleurs, elle intervient depuis 25 ans dans de nombreux ateliers théâtre amateurs pour enfants, adolescents et adultes, pour la mise en scène de spectacles.

Gerard Frykman :

Musicien et enseignant de contrebasse et de guitare depuis 40 ans.

Au cours des 25 dernières années, Gerard Frykman a joué dans plusieurs groupes, généralement d'ordre fusionnels, dont *Rhaman* (folk progressif), *Zalmoxis* (ethno-jazz), *Karivasna* (électro-poésie), et actuellement *La Petite Cie Lexiphonique* et *Graphite* (projet concret/visuel).

Sa vie musicale a débuté dans des chorales de l'Université d'Oxford, où il est né et où il s'est formé au violon jusqu'à l'obtention de diplôme d'enseignement. Il est par ailleurs licencié en physique.

Depuis, il a travaillé comme professeur de guitare basse et - son instrument de prédilection - de contrebasse.

Infatigable chercheur, tant dans le domaine instrumental que celui de l'acoustique appliquée, Gerard crée son propre système musical : les « gammes progressives », véritable pont entre les gammes et la musique.

Céline Espardellier et Gerard Frykman travaillent ensemble depuis plus de 4 ans. Ils se produisent dans le « **Lexiphonik Trio** », au sein duquel ils ont créé le concert poétique et musical : « *Itinérances intérieures* », sur des textes originaux.

